

## LE VENT QUI TOURNE ?

**S**'il a fallu du temps à votre serviteur, s'appuyant lâchement sur la semaine de repos méritée pour nos joueurs, à livrer son ressenti sur la dernière sortie de notre USAP, ce n'est certes pas par manque d'enthousiasme. Mes retrouvailles avec Aimé-Giral cette année furent ponctuées d'une superbe victoire, avec un vent qui cette fois souffla en notre faveur.

En notre faveur, c'est vite dit, puisque c'est contre le vent que nos joueurs firent exploser la défense de Grenoble. Et alors que le résultat serré de la fin du premier acte pouvait laisser inquiet, tant par cette obligation de louvoyer qui nous était faite pour le second acte que par cette équipe iséroise dont la très bonne organisation dans la conservation de balle montrait l'habitude de l'étage au-dessus (tout comme la bienveillance de monsieur l'arbitre sur le jeu au sol, mais cela fait partie du jeu).

On oubliait que deux semaines plutôt, c'est avec le vent dans les voiles que nos joueurs s'étaient crashés avec pertes et fracas sur les récifs landais. La tram nous jouait donc un nouveau tour, renversant un des plus vieux préceptes du rugby. On pourrait objecter que notre USAP n'a pas des qualités compatibles avec Éole, que son jeu prend tout son souffle quand elle doit porter le ballon à la main, mais là encore, ce serait un peu réducteur.

En effet, on peut voir dans cette partie, un tournant dans la saison de notre équipe préférée, un tournant intimement lié à l'accident industriel de Mont-de-Marsan. Un tournant d'abord dans le jeu : on a beaucoup dit que ce 2<sup>e</sup> bloc avait montré les limites du jeu en mode « tornade » du début de saison, et que le match de Bayonne, au-delà du résultat, devait beaucoup à un

Aviron qui avait ce jour-là ramé dans l'air comme rarement. Derrière ce résultat en trompe-l'œil, on avait vu toute une série de coups de vent montrant les limites d'un jeu à tout va épuisant et pas toujours efficace. Or, le match de Grenoble est vraiment différent : la première mi-temps a montré une opposition proche du niveau Top 14, avec un leader grenoblois venu gagner pour nous mettre dans le vent au classement. Et là, on a pu voir nos joueurs user leur adversaire avant de lâcher les chevaux. Certes, l'exploit de Mathieu Acébès passant comme un courant d'air dans la défense adverse suivi de la mise au coin (qui aurait dû être définitive) du solide mais bien trop agressif Nkinsi furent le signal de la tempête sang et or. Mais il suffisait de voir comment notre tank Lemalu, encore une fois monumental, rentrait de plus en plus facilement dans une ligne iséroise en mode porte de saloon secouée par les vents pour comprendre que l'USAP avait cette fois fait les choses dans le bon ordre. Et cette maîtrise, face à ce qui fait peut-être de plus solide dans la division, semble montrer une évolution très intéressante de notre jeu.

Autre point où les choses semblent avoir tourné comme le vent, la gestion de l'effectif. La claque montoise avait souligné l'essoufflement généralisé des cadres, et amené à une rotation qui aurait dû nous valoir un succès à Angoulême sans un arbitrage un peu trop sensible à la douceur charentaise. Mais ce match a apporté un souffle d'air frais à notre effectif, en montrant bien à tout le monde qu'on pouvait compter sur nombre de jeunes pour laisser des Forletta, Lemalu, Ecochard respirer un peu et revenir avec l'esprit plus frais et plus lucide pour les moments de gros temps.

Ajoutez à cela l'arrivée de nouvelles têtes qui ne seront pas du luxe dans la rotation, le retour de blessés de longue date (combien de matches où un Yohan Vivalda aurait été précieux pour faire le ménage au sol, par exemple ?), et le retour dans le vent de joueurs qu'on croyait perdus pour la cause, comme un Enzo Selponi qui fait vraiment plaisir à voir et justifie la confiance que ses coaches lui ont toujours manifestée.

Alors certes, cela ne veut pas dire que notre équipe va renverser tous ses adversaires comme le loup souffle les maisons des premiers petits cochons, mais on a l'impression que ce 2<sup>e</sup> bloc, autour de la claque subie en son milieu, a permis à tout le monde, joueurs, staff de se recentrer et de sortir de la douce brise estivale du début de

saison. *Winter is coming*, et l'USAP semble armée pour avancer et rester au contact d'équipes comme Grenoble et Montauban qui, si elles semblent moins brillantes, semblaient jusque-là plus capables de maîtriser les différents aspects du jeu.

Le match à Vannes nous dira si cette impression est fondée ou si c'est du vent, mais le groupe annoncé montre déjà la volonté de davantage mixer les équipes, de ne plus attendre d'y être obligé. Dans le Morbihan, où on a l'habitude de tenir le vent et la marée, on a besoin de points, le test n'en sera que plus beau !